



7^e Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC

Mardi 16 avril 2019
École Pratique des Hautes Études
4-14 rue Ferrus 75014 Paris (Salle 239)

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



École Pratique
des Hautes Études

PSL 



Journée organisée par

Klara Boyer-Rossol
(IMAf)

Viola Mariotti
(Centre Jean-Mabillon)

Lise Saussus
(LaMOP)

<https://labexhastec-psl.ephe.fr/>

- **À partir de 9h15** : Café d'accueil
- **9h45** : Introduction par **Philippe HOFFMANN**, Directeur du LABEX HASTEC

■ **SESSION 1. COMPILER ET CLASSIFIER LES SAVOIRS**

- 10h – **Alessandro BUCCHERI** (Centre Jean Pépin), « Organiser le savoir botanique : théorie de l'analogie et pratique de la métaphore dans l'*Historia Plantarum* de Théophraste »
- 10h20 – **Klara BOYER-ROSSOL** (IMAf), « La Bibliothèque de Froberville : des archives privées précieuses pour l'histoire des savoirs sur Madagascar, les Mascareignes et l'Afrique orientale aux XVIII^e et XIX^e siècles »
- 10h40 – Discussion
- 11h-11h15 – Pause

■ **SESSION 2. LES ENJEUX DE L'ÉCRITURE DU MANUSCRIT AU TWEET**

- 11h15 – **François RIVIÈRE** (LaMOP), « Le sens du service : les apprentis rouennais au Moyen Âge, entre institutions et contrats »
- 11h35 – **Viola MARIOTTI** (Centre Jean-Mabillon), « *Li Codes an romanz* (fin XIII^e s.) : un état des lieux paléographique »
- 11h55 – **Clément JACQUEMOUD** (CéSor), « Entre technique religieuse et vecteur de savoirs : l'écriture et ses enjeux en République de l'Altaï contemporaine »
- 12h15 – Discussion
- 12h35-14h00 – Déjeuner

■ **SESSION 3. TRANSMISSIONS, TECHNIQUES ET SOCIÉTÉS**

- 14h – **Marion CLAUDE** (AnHiMA), « Vers une prosopographie des prêtres de la ville d'Akhmîm (Égypte) à l'époque tardive »
- 14h20 – **Idaline HAMELIN** (AnHiMA), « Des femmes et du vin : présence alexandrine dans la *chôra* égyptienne de l'époque ptolémaïque à l'époque romaine »
- 14h40 – **Lise SAUSSUS** (LaMOP), « Savoir-faire, techniques et réseaux socio-professionnels des métallurgistes douaisiens aux XIV^e et XV^e siècles »
- 15h – **Clémentine VILLIEN** (LaMOP), « Les apports des archives dans le cadre d'une étude architecturale : le cas des églises abbatiales cisterciennes de la filiation de Clairvaux dans le diocèse de Besançon »
- 15h20 – Discussion
- 15h40 – Pause

■ **SESSION 4. LES PRATIQUES RELIGIEUSES : ENTRE SENSORIALITÉ ET DISCOURS**

- 16h – **Dorothée ELWART** (AnHiMA), « Des odeurs diffusées aux odeurs perçues : efficacité rituelle et présence divine par l'odorat au temple d'Hathor de Dendara »
- 16h20 – **Élise CAPREDON** (CéSor), « Quand les Amérindiens deviennent missionnaires : discours et pratiques prosélytes chez les Shipibo de l'Amazonie péruvienne »
- 16h40 – Discussion
- 17h – Conclusion générale, par **Philippe HOFFMANN**



7^e Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC

RÉSUMÉS

BOYER-ROSSOL Klara (IMAf)

La Bibliothèque Froberville : des archives privées précieuses pour l'histoire des savoirs sur Madagascar, les Mascareignes et l'Afrique orientale aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Aux Mascareignes, Eugène de Froberville (1815-1904), Français né à l'île Maurice et issu d'une famille aristocrate de propriétaires, mena entre 1845 et 1847 une étude sur « les races et les langues de l'Afrique orientale au sud de l'équateur ». À Bourbon et à Maurice, E. de Froberville interrogea plus de trois cents témoins originaires de l'Afrique orientale, qui avaient été déportés à différentes périodes dans ces îles du Sud-Ouest de l'océan Indien. Froberville recueillit auprès de ces anciens captifs une somme considérable de données géographiques, linguistiques, ethnologiques sur l'Afrique orientale (sans jamais s'y rendre lui-même). Les quelques articles publiés à l'époque dans des revues scientifiques ne rendaient compte que de façon très parcellaire des savoirs accumulés par Eugène de Froberville. En effet, ses notes manuscrites, et en général les archives privées des Froberville, sont restées jusqu'à présent inaccessibles aux chercheurs. Un des principaux résultats de ma recherche postdoctorale a été de retracer les itinéraires des archives privées des Froberville entre l'île Maurice et la France. Depuis le début du XIX^e siècle, les Froberville ont rassemblé de très divers et nombreux documents sur Madagascar, les Mascareignes et l'Afrique orientale. Une grande partie de ces archives privées se trouvait dans la Bibliothèque Froberville, construite par Eugène au milieu du XIX^e siècle au château de la Pigeonnière à Chailles, en Loir et Cher. J'ai cherché à reconstituer l'histoire de cette Bibliothèque ; la transmission et l'accumulation des documents au fil des générations, mais aussi leur dispersion. Finalement, j'ai pu localiser et accéder à une partie substantielle de ces archives privées en France. J'ai pu ainsi prendre connaissance des carnets de terrain d'Eugène de Froberville. C'est en fait un véritable trésor que livre les archives privées Froberville pour l'historiographie de Madagascar, des Mascareignes et de l'Afrique orientale des XVIII^e et XIX^e siècles.

BUCCHERI Alessandro (Centre Jean Pépin)

Organiser le savoir botanique : théorie de l'analogie et pratique de la métaphore dans l'*Historia plantarum* de Théophraste

L'*Historia plantarum* de Théophraste (fin du IV^e siècle a.n.è.) est le texte fondateur de la botanique grecque ancienne. Élaboré dans le cadre des enquêtes sur le monde naturel menées au sein de l'école d'Aristote, ce texte vise à recenser les espèces botaniques connues et à organiser les nombreux renseignements que les philosophes du Lycée avaient recueillis à leur sujet. Dans son effort de classification, l'*Historia plantarum* est constamment confrontée à la variété des formes et des structures propres aux espèces botaniques, mais aussi à l'absence de grille conceptuelle et de vocabulaire adapté à leur description. Dans ce cadre, Théophraste identifie dans le raisonnement par analogie le style d'enquête le plus adapté à pénétrer la complexité du monde botanique. Dans

cette communication, j'analyserai les formes que le raisonnement analogique prend dans *l'Historia plantarum* et je soutiendrai l'idée que cette préférence théorique explique la pratique, courante chez Théophraste, de l'emprunt métaphorique de termes zoologiques dans la description de la morphologie végétale (les plantes se trouvant ainsi dotées de « veines », de « chair », d'un « cœur », d'une « moelle », de « larmes », etc.).

CAPREDON Élise (CéSor)

Quand les Amérindiens deviennent missionnaires : discours et pratiques prosélytes chez les Shipibo de l'Amazonie péruvienne

Les populations autochtones d'Amazonie ont longtemps été les cibles plutôt que les instigatrices des campagnes d'évangélisation. Or depuis une vingtaine d'années, certains Amérindiens s'engagent dans des activités missionnaires. Nous explorerons ce phénomène à partir de l'étude du cas des Shipibo, un groupe indigène de l'Amazonie péruvienne dont une partie des membres adhère au christianisme évangélique. Après s'être convertis à ce mouvement d'origine protestante sous l'influence de missionnaires étrangers, les Shipibo *creyentes* (« croyants ») ont créé leurs propres églises durant la seconde moitié du XX^e siècle. Au cours de ce processus, certains leaders religieux se sont professionnalisés et ont obtenu le titre de pasteur. Plus récemment, d'autres ont entrepris de porter la « parole de Dieu » à des groupes indigènes voisins et commencé à se revendiquer missionnaires. Après avoir examiné la formation de ces nouveaux prosélytes, nous nous intéresserons à leur conception de la « mission » et à la façon dont ils pratiquent, concrètement, l'évangélisation. En nous appuyant sur des données ethnographiques, nous tâcherons de montrer que si leurs initiatives demeurent influencées par l'idéologie des missions nord-américaines et européennes dites « transculturelles », elles sont également orientées par des logiques politiques et socioculturelles propres au groupe shipibo.

CLAUDE Marion (AnHiMA)

Vers une prosopographie des prêtres de la ville d'Akhmîm (Égypte) à l'époque tardive

Dans les derniers siècles de l'époque pharaonique, en Égypte, Akhmîm était une ville très importante et ses temples, dédiés aux dieux Min, Horus et Isis, figuraient parmi les plus grands sanctuaires du pays. Malheureusement, l'histoire de ces espaces sacrés et de leurs prêtres demeure mal connue, notamment parce que les sources sont éparpillées à travers le monde, à commencer par le mobilier funéraire des prêtres trouvé lors de fouilles à la fin du XIX^e siècle. Le rassemblement de cette documentation éparsée permet peu à peu de reconstruire ces familles et d'effectuer une étude prosopographique par l'analyse des carrières, de la transmission des titres sacerdotaux, des stratégies matrimoniales etc. L'objectif de cette présentation est donc de donner les premiers résultats de cette recherche et de montrer en quoi elle est importante pour la connaissance de la société égyptienne provinciale tardive.

ELWART Dorothée (AnHiMA)

Des odeurs diffusées aux odeurs perçues : efficacité rituelle et présence divine par l'odorat au temple d'Hathor de Dendara

Les rituels et les fêtes religieuses de l'ancienne Égypte mobilisaient les sens de manière complexe et foisonnante, ce dont témoignent les décors gravés des temples. La fonction fériale du pronaos du temple d'Hathor à Dendara fait de cette salle hypostyle un terrain de choix pour l'étude de la polysensorialité rituelle. Comme pour l'ensemble du temple, parois et colonnes du pronaos sont recouvertes de tableaux inscrits représentant le pharaon-prêtre faisant offrande à la déesse Hathor. De nature très diverses – plantes, objets de parure, pots à encens, etc. – ces offrandes agissaient lors des rites via leurs propriétés sensorielles, ce que les hiéroglyphes des temples n'avaient pas manqué de décrire dans les textes hiéroglyphiques qui les accompagnent. Cette communication propose de mettre le focus sur l'odorat. Offertes et diffusées lors des rites, les odeurs stimulaient les perceptions de la déesse, tout en la rendant présente aux ritualistes. Or, si certaines odeurs sont explicites dans l'iconographie et les textes (le parfum de l'huile et de l'onguent par exemple), d'autres sont plus implicites et se laissent deviner à défaut d'être précisément décrites (le fumet des victuailles par exemple). Nous chercherons à comprendre cette dichotomie tout en analysant les fonctions rituelles des odeurs. Il s'agira plus généralement d'envisager la place que les anciens Égyptiens avaient semble-t-il réservé à l'odorat pour leurs rites.

HAMELIN Idaline (AnHiMA)

Des femmes et du vin : présence alexandrine dans la *chôra* égyptienne de l'époque ptolémaïque à l'époque romaine

Cette communication sera l'occasion d'un premier bilan de mes trois années de thèse portant sur les caractéristiques de l'implantation des citoyens et citoyennes d'Alexandrie dans la *chôra* égyptienne. J'aborderai donc deux axes majeurs ayant émergé de l'examen de mes sources papyrologiques grecques : d'abord la présence accrue à travers l'Égypte des femmes alexandrines, identifiées comme *astai*, de la fin de l'époque ptolémaïque à l'époque romaine, ensuite la prédominance des vignobles dans les possessions de ces dernières comme des Alexandrins. Il s'agira ainsi de dégager des papyri documentaires ce que le terme d'*astai* implique quant à leur statut, en partie vis-à-vis des hommes, ainsi que les raisons de leur présence en milieu égyptien ; je montrerai aussi qu'il s'agit d'une présence active, notamment par leur rôle dans la tenure et l'affermage de terres agricoles. Enfin, je tenterai d'interpréter le fait que ces terres, qui peuvent être composées, par exemple, de roseraies ou de champs de papyrus, comportent surtout des vignes.

JACQUEMOUD Clément (CéSor)

Entre technique religieuse et vecteur de savoirs : l'écriture et ses enjeux en République de l'Altaï contemporaine

En République de l'Altaï (Sibérie méridionale, Fédération de Russie), le renouveau religieux postsoviétique est caractérisé par le retour du bourkhanisme, un mouvement autochtone millénariste messianique du début du XX^e siècle. Les femmes y sont écartées de tout rôle rituel, mais se voient créditées de fonctions religieuses inédites : elles affirment recevoir des messages d'entités spirituelles, qu'elles notent puis diffusent au sein du mouvement. Outre interroger la mobilisation contemporaine de l'écriture dans la construction de la croyance, sa manifestation et sa propagation, cette communication visera à replacer cette technique dans son contexte : le passage de l'oral à l'écrit est associé aux transformations sociales induites par la période soviétique, puis à l'arrivée des nouvelles technologies (Internet, téléphone, réseaux sociaux). Par ailleurs, l'écriture questionne la division sexuelle des tâches dans l'Altaï contemporain, les femmes des villages étant bien souvent les principales pourvoyeuses des ressources économiques de leur famille grâce aux emplois dans la fonction publique. Enfin, dans la mesure où une partie des savoirs autochtones est aujourd'hui (re)créée à partir de l'ethnographie et de la littérature orale retranscrite, cette technique devient un marqueur identitaire important. Il conviendra donc de mettre en évidence les enjeux liés à la préservation de l'ethnicité dans lesquels elle s'inscrit.

MARIOTTI Viola (Centre Jean-Mabillon)

***Li Codes an romanz* (fin XIII^e s.) : un état des lieux paléographique**

Notre projet de recherche se propose de réaliser l'édition en XML-TEI du manuscrit français 1933 de la BnF (v. 1280), le témoin le plus complet du *Codes en romanz* (fin XIII^e s.), traduction en langue d'oïl du *Codi*, célebrissime somme du *Code* de Justinien rédigée en langue d'oc au milieu du XII^e s. Par-delà l'édition numérique, notre projet prévoit un second axe de recherche, centré sur la réalisation d'une étude historico-philologique du *Codes an romanz*, afin d'éclairer son contexte de production, demeurant méconnu et problématique aux yeux des chercheurs. Où et quand cette traduction a-t-elle été composée ? À quel public s'adressait-elle ? Quel type de droit contient-elle ? S'agit-il d'un texte juridique pratique ou bien d'un ouvrage à caractère savant ? Nous essayerons de répondre à ces nombreuses questions à l'aide des indices paléographiques fournis par sa tradition manuscrite, en croisant les données issues de son témoin principal, le ms. fr. 1933, avec celles des deux témoins secondaires, le ms. fr. 1070 (1270-1280) et le ms. fr. 1069 (1304).

RIVIÈRE François (LaMOP)

Le sens du service : les apprentis rouennais au Moyen Âge, entre institutions et contrats

La transmission des savoirs et savoir-faire par l'apprentissage peut être appréhendée dans la Normandie médiévale à travers son émergence progressive dans le droit écrit, à partir de la fin du XIII^e siècle. Si la durée minimale au service d'un formateur devient alors une formalité pour s'intégrer dans une organisation de métier, des sondages dans les registres notariaux de Rouen, le « tabellionage », montrent que des contrats de formation concernent également des professions sans institutions collectives (ménestrels, verriers...). L'importance des

sommes versées aux maîtres, les activités surreprésentées et le dépassement de la longueur coutumière du service interrogent sur les enjeux du recours à l'écrit. L'enseignement technique, qui peut se mêler à des questions familiales ou financières, est éclairé par les chefs d'oeuvres, qui sont décrits avec une précision croissante par les sources normatives du XV^e siècle, et qui s'appliquent aussi parfois aux descendants de maîtres.

SAUSSUS Lise (LaMOP)

Savoir-faire, techniques et réseaux socio-professionnels des métallurgistes douaisiens aux XIV^e et XV^e siècles

Dans les villes médiévales, les forgerons, chaudronniers, potiers d'étain, plombiers, orfèvres et autres métallurgistes répondent aux demandes variées d'un marché protéiforme. Le métal est consommé partout en ville, que ce soit le fer ou le plomb, notamment dans l'architecture, les étains et les alliages à base de cuivre dans les foyers, dans les ateliers ou encore sur les toits, dans les édifices publics ou les églises. À Douai, aux XIV^e et XV^e siècles, l'abondance et la diversité des sources écrites permettent de dévoiler la réalité pratique des métiers du métal se trouvant derrière leur dénomination, d'évaluer l'importance démographique de ces hommes et de préciser leur implantation topographique ou leur niveau de fortune. Cette communication s'intéressera en particulier à la façon dont ces métallurgistes s'intègrent dans un réseau socioprofessionnel par des liens d'amitié, de confiance, de redevabilité, mais aussi dans leurs relations familiales et conflictuelles. Liés souvent au sein du métier, ils sont aussi parfois réunis autour d'une même commande, de cloche ou d'horloge par exemple. Ces deux types d'ouvrages seront pris pour exemple pour illustrer la notion de système technique, l'interdépendance des compétences et la sollicitation de l'expertise dans et en dehors de la ville.

VILLIEN Clémentine (LaMOP)

Les apports des archives dans le cadre d'une étude architecturale : le cas des églises abbatiales cisterciennes de la filiation de Clairvaux dans le diocèse de Besançon

Durant la décennie 1130, le diocèse de Besançon, dont le territoire correspondait alors approximativement à celui de la désormais ancienne région de Franche-Comté, connaît la fondation de quatre abbayes cisterciennes de la filiation de Clairvaux. Ce système de prise en charge par une abbaye existante, ainsi appelée abbaye-mère, de la création d'un monastère, alors appelé abbaye-fille, n'est pas sans conséquence sur l'architecture du nouvel établissement, et notamment de son église. Notre thèse de doctorat, commencée en octobre 2016, s'intéresse ainsi à la transmission de caractéristiques architecturales, esthétiques et techniques, au sein de cette filiation, à une époque où apparaissent à Clairvaux les premières solutions gothiques employées dans l'Ordre cistercien. Le sujet permet alors d'envisager l'hybridation de ces propositions architecturales au contact des traditions constructives du diocèse de Besançon, ainsi que le rôle des différents acteurs de la construction dans le résultat final. Afin de pouvoir analyser les potentielles ressemblances et influences, il nous faut reconstituer l'architecture des églises de ces quatre abbayes dont il ne reste pour la plupart que des vestiges. Pour cela, nous croisons les informations obtenues grâce aux études de terrain et à l'analyse des archives de ces établissements. Nous nous proposons donc aujourd'hui de faire le point sur ce que les archives de ces monastères, de leur fondation à nos jours, peuvent apporter à la connaissance des bâtiments.

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances